

ANTOINE BREA

# ROMAN DORMANT

---



LE QUARTANIER

Diffusion au Canada : Dimedia  
Diffusion en Europe : La librairie du Québec (DNM)

—

© Antoine Brea et Le Quartanier, 2014

Dépôt légal, 2014  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89698-171-7

Folz est qui en Dieu ne se fie  
Et quiconques blasme les songes  
Et dist que ce sunt des mençonges

GUILLAUME DE LORRIS

JEHAN DE MEUNG

*Roman de la Rose*

Il appartient surtout au couteau  
d'éloigner les démons

MIRCEA ELIADE

*Forgerons et Alchimistes*

0

ABÛ BAKR L'INTERPRÈTE

Dans le monde musulman, Muhammad Ibn Sîrîn est passé à la postérité à un double titre : imam et interprète des rêves.

On lit que Muhammad Ibn Sîrîn, dit Abû Bakr (nom qu'il portait gravé sur une bague), est né en l'an 654 (an 34 de l'hégire) à Aïn al-Tamr, proche d'al-Anbâr, au nord de Kûfa, en Iraq. Il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans, en l'an 728 (an 110 de l'hégire). Aucun écrit ne réfute ces dates.

Côté apparence, sept hadîths dépeignent son vêtement, son allure et sa manière de tailler ses moustaches :

1. Il portait un pallium (mentionné deux fois).
2. Il portait un habit blanc (une fois).
3. Il portait l'habit yamanite (une fois).

4. Il portait une chemise de lin translucide comme le lin dans quoi s'étendent les femmes (deux fois).

5. Il portait un long turban (trois fois) lui collant à la tête (une fois) et lui pendant dans le dos (une fois).

6. Il se défrisait et se teignait les cheveux (deux fois) au henné et au carthame (une fois), en jaune (une fois).

7. Il ne taillait pas ses moustaches à la manière de tous (une fois).

Pour al-Safdí, « Abû Bakr était petit de taille, son ventre était gros, sa chevelure abondante et huilée, agrémentée d'une raie. Il avait de l'humour. Il aimait rire et teignait ses cheveux. Il était atteint de surdité. »

Pour al-'Asbahânî, « sa sociabilité et sa jovialité diurnes cédaient la place, la nuit, à des larmes et à des hurlements dus certainement aux visions qui le hantaient. »

\*

« Homme de confiance, de constance, sublime, ingénieux, jurisconsulte, imam, homme de science et de scrupule. » (Ibn Sa'd)

« Un imam en exégèse, en jurisprudence, en interprétation oniromancienne et onirocritique, un ascète et un vertueux. » (al-Nawawî)

« C'était une autorité, un faqîh, un imam d'une grande science, un homme de confiance et de scrupule accompli, un onirocrite érudit. » (al-Dahbî)

\*

Selon les hadîths liés aux opinions de ceux qui l'ont connu, Abû Bakr jouissait d'une aura de vénération qui en faisait d'abord une autorité en matière de théologie, un homme de référence qu'on venait consulter, comme en témoignent ces citations :

« Allez voir le sourd, c'est-à-dire Muhammad Ibn Sîrîn. » (Ibn Sa'd)

« Qui de nous endure ce qu'endure Abû Bakr ? Il tranche comme le fer de lance, il reçoit les coups du destin comme l'enclume le marteau. » (al-Bagdâdî)

« Aucun Basri, aucun Kufi n'a la piété d'Ibn Sîrîn. » (al-'Asbahânî)

« L'homme le plus sincère que j'aie vu. » (al-Yafi'î)

« L'homme le plus sincère que j'aie connu. » (al-Râzî)

La pratique religieuse d'Abû Bakr donnait toutes les assurances d'une crainte et d'un respect sans condition d'Allâh. Il ne se limitait pas aux prescriptions légales, s'imposant des obligations islamiques quotidiennes très supérieures. Par exemple, en matière de purification, lorsqu'il accomplissait ses ablutions, il se lavait et se rasait les jambes jusqu'aux cuisses (Ibn Sa'd, al-'Asbahânî). Il balayait sa mosquée de son habit. Au souk, il passait en exaltant, louant et invoquant Allâh : *Yukabbir wa yusabbih wa yad kuru al-lah ta'âlâ !* (Ibn Hallikân) Il jeûnait un jour sur deux, malgré l'obésité qu'on lui impute (idem). On dit qu'il était sourd, mais il apparaît qu'il fut seulement dur d'oreille, car il pleurait à l'appel du muezzin. Il s'endormait souvent avant la prière du 'isâ, puis se réveillait et veillait toute la nuit en fumant et buvant du thé, cherchant à échapper aux rêves terrifiants qui le tourmentaient (al-'Asbahânî). Il ne s'adonnait pas à la poésie, ni aux tatouages, ni au délassement auprès des garçons de bain du hammam. Il haïssait d'écrire.

Selon la tradition, cette attitude immaculée fut le fil conducteur invisible de sa vie publique ou intime. Bien qu'al-Dahbî signalât qu'il se plaisait souvent à rire et à s'amuser, la révérence d'Abû Bakr pour Allâh était constante et se manifestait dans tous ses actes. Mais il y a le sujet de l'oniromancie, sur quoi les sources sont plus confuses ou trop discrètes.

« Lorsque nous nous joignons à lui au marché ou au hammam, nous échangeons des propos légers, nous chantions ensemble des airs à la mode, nous nous frottions mutuellement le dos et les épaules ; Abû Bakr riait et demandait des nouvelles de chacun. Mais dès qu'une question de droit lui était posée sur ce qui est licite ou illicite, ou bien qu'on l'interrogeait sur un rêve qu'on avait eu, il changeait de couleur, devenait méconnaissable, ses yeux se révulsaient. »  
(al-'Asbahânî)

\*

Les lectures disponibles sur Muhammad Ibn Sîrîn / Abû Bakr, celles du moins qu'on peut trouver dans les bibliothèques et les librairies musulmanes pauvrement pourvues de Belleville à Paris, confirment son existence, de même que ses activités onirocritiques et divinatoires. Mais bien des voiles, des opacités subsistent. Est-ce un parti pris d'auteurs tel Ibn Sa'd de n'avoir pas immortalisé Abû Bakr comme interprète des symboles du rêve ? Le grand ouvrage onirocritique qui lui est attribué par d'autres, tel Ibn al-Nadim, est-il authentiquement de source ibn sîrîenne ou alors apocryphe ? Faut-il ajouter foi à la légende voulant que chaque copiste, chaque commentateur de l'œuvre mystérieuse (dont plusieurs furent de confession israélite ou chrétienne) se serait arrogé le droit d'ajouter

au corpus en fonction de ses propres rêves, ses propres angoisses, ses propres explications ?

Moi, Mahmoud Abdul Farouk, né en l'an 1947, malade du cœur mais sain d'esprit, boucher de mon état, imam aussi de l'humble mosquée installée au rez-de-chaussée de l'hôtel meublé L'Étoile de Rabat de la rue des Couronnes, quartier de Belleville, je ne peux pas résoudre ces énigmes, mais voici l'aventure extraordinaire qui m'arriva : je fus visité dans mon sommeil par Abû Bakr.

C'était en l'an 2009, par une chaude après-midi d'été, j'étais alors âgé de soixante-deux ans, ma boutique était vide, je sommeillais à la réserve, dans le noir, le visage enveloppé d'un linge pour me garder des mouches. Soudain un grand éclair se fit dans mon esprit et Abû Bakr m'apparut.

Mahmoud le boucher, me dit-il, le salut et la paix d'Allâh soient sur toi. Qui es-tu, Seigneur ? fis-je en tirant le voile de mon visage et en me jetant à terre pour me prosterner. Je suis le Sourd mais le Voyant, celui que l'on nomme Abû Bakr, me dit-il. J'ai vu ton âme bonne et tendre comme l'agneau, ta lucidité tranchante comme tes couteaux, pour cela je t'ai choisi. Seigneur, que veux-tu de moi ? fis-je à demi mort d'effroi. Et lui répondit : Je veux que tu redonnes vie à

mon livre d'interprétation des rêves, à mon écrit surchargé par tout ce que le monde musulman a compté de traqueurs menteurs et infidèles. Maintenant écris. Et je fis : Seigneur, dicte et j'écris.

Tremblant de peur, j'attrapai alors mon crayon et mon carnet de comptes et sous la dictée j'écrivis.

Les révélations recommencèrent quotidiennement à la même heure et de la même façon durant onze jours. Chaque fois je notai scrupuleusement ce qui me fut soufflé sans rien ôter ni ajouter. Le reste du temps, je vaquais à mes occupations et ne parlais pas à qui-conque de ces apparitions. C'est ainsi que le livre que tout à l'heure vous lirez fut composé. Dieu me pardonne si c'est un démon qui me l'inspira. Dieu soit loué si Abû Bakr fut vraiment son envoyé.

Quand ce fut fini, je demandai : Maître, comment s'appellera le livre ? Roman Dormant est le nom du livre, me dit-il, car il est d'or mais par endroits il ment. Il y a du vrai et du mensonge dans les songes, c'est à l'homme de trier. Allâh seul veille ou dort au plein même de la vérité.

1

LE RÊVE

## NATURE ET ORIGINE DU RÊVE

Le rêve provient de Dieu. Mais le rêve provient de Satan. Le rêve coule de la bouche à Satan. Le rêve coule comme le sang dans l'eau. En cas de rêve attribué à Satan crache à gauche. Les autres rêves tu peux les interpréter.

\*

Les vues du rêve sont une prière. Les vues du rêve représentent ton mal. Les vues du rêve naissent sous la terre entre tes jambes. Les vues du rêve sont l'œuvre de celui qui souffla les rêves et la science des rêves. Les vues du rêve nous mangent crus dans le creux du cou. Lave ton cou et fais de beaux rêves.

\*

Il y a le rêveur il y a le rêve et il y a ces bêtes qu'il doit nourrir et caresser. Le rêve est plein de bêtes dont il

faut prendre soin. En rêve cinq bêtes seulement sont immorales. Évite les corbeaux-mâles les scorpions-à-deux-pointes les couleuvres-faux-corail les chevaux-cornus et les chiens-en-nage. Ne rêve pas à ces bêtes. Ne donne pas à ces bêtes le rêve en pâture. N'interprète pas les rêves secoués de reniflements de telles bêtes. En rêve le rêveur est puissant mais il est affaibli. En rêve le rêveur tremble comme une main. En rêve on peut mourir si l'on surprend les bêtes que j'ai dites accrochées aux rideaux. Bêtes qui feraient voir le dessin du Visage de Dieu.

\*

Il est vrai que Dieu t'a fait le don du rêve mais qui te dit qu'Il t'a fait là un beau cadeau ? Le rêve est le trône de misère où Dieu s'assoit sur les visages. Le rêve est la froide chambre des reclus que ne pénètrent pas les lueurs de l'aube. Le rêve te fendra le tronc comme l'hiver. En rêve l'homme est un vautour stupide et sale comme il l'est aussi dans l'autre vie. Le rêve est plein de musique d'église dont Satan joue les notes en bon interprète. Si la vie t'autorise à oublier le rêve après la sieste ou au petit matin remercie-la pour ses grâces.

\*

\*            \*